

MÉMORIAL

PERFORMANCE

CRÉÉE EN LIEN AVEC UN PUBLIC CHOISI

AURÉLIA LÜSCHER / CIE LE DÉSORDRE DES CHOSES



Isamu Noguchi, Sculpture à être vue de Mars (détail), 1947. Sable (détruit, projet non réalisé)

"L'acte du monument n'est pas la mémoire, mais la fabulation. "

Qu'est-ce que la philosophie

G.Deleuze et F.Guattari

Aujourd'hui comment fait-on mémoire et plus particulièrement comment notre mémoire personnelle peut-elle faire partie du commun?

Ce sont des questions que je souhaite poser au travers de ce travail de performance.

"L'acte du monument n'est pas le relais d'un passé à préserver, mais écart au départ de ce dont il s'agit de faire mémoire - débordement, encore. Il s'agit de reprendre ce passé, c'est un acte de reprise, et de le reprendre dans des formes fabulatives qui lui donnent une chance de modifier le futur du présent qui commémore ce passé(...) la commémoration comme fabrique d'une mémoire qui fait commun.(...) Cela n'a rien à voir avec le deuil, dans la forme classique surannée - voire sa forme un peu autoritaire dans les théories psychologiques qui enjoignent à l'oubli: c'est la reprise d'une vie qui insiste.(...) le travail de commémoration est inéluctablement dans ce cas : commémorer, faire mémoire avec ceux qui insistent, les faire exister au présent(...)"

Vinciane Despret dans *La Mort à l'oeuvre*, 2023

C'est sur cet aspect transformateur du mémorial que je voudrais m'appuyer pour ce travail de performance. Ma pratique du théâtre, de l'écriture et de la céramique se seconderont ici, afin de trouver une forme particulière. Cette forme, je veux en donner la thématique à ceux que j'interrogerai. Je souhaite en quelque sorte offrir mes services, afin de répondre à une commande. Il s'agira ici de laisser cette commande à un public (Ehpad, foyer d'accueil...), afin que je réalise leur mémorial, avec ou sans eux, comme ils le commanderont. Car le rôle de l'artiste n'est-il pas aussi de pouvoir donner une voix au chapitre?

J'invite également à mes côtés Léa Good qui mêle à sa pratique d'art vivant en espace public, un travail social. Elle développe également un lien particulier avec le son radiophonique, le travail d'interviews. Nous trouverons donc comment re-présenter, rendre à nouveau présent, ce dont on fera mémoire commune, ou plutôt dont on fera *fabulation*. Nous invitons ce public (choisi en lien avec la structure culturelle), à nous faire une commande, afin de trouver comment faire oeuvre mémorielle, comment faire émerger le commun. Il s'agit également de donner la parole à ceux dont la mémoire n'est pas au centre du débat.

INTERVENTION, DÉROULÉ

Le travail pourra se dérouler en deux temps:

-Un premier temps pour faire connaissance du public choisi pour cette collaboration. Ce premier temps donnera lieu à un travail de collecte de paroles, de souhaits. Nous souhaitons également y inclure une transmission de nos pratiques artistiques (plastique / théâtrale / sonore).

-Un deuxième temps sera dédié à la conception et à la réalisation de l'oeuvre performative. Suivant la commande qu'on nous aura faite, il nous faudra également inclure des participant.e.s dans la performance et donc continuer un travail de transmission par le biais d'exercices (plastiques / théâtraux / sonores)

A l'issue de ces 14 jours de travail, une présentation sous forme de performance aura lieu en présence du public ayant commandé l'oeuvre, ainsi que devant un public plus large.

BIOGRAPHIES



Aurélia Lüscher se forme au Conservatoire de Genève en Suisse, puis de 2012 à 2015 à l'École de la Comédie de Saint-Étienne.

Avec la compagnie le désordre des choses qu'elle co-fonde en 2014 avec l'auteur Guillaume Cayet, ils signent des spectacles autour de thématiques récurrentes : la montée des fascismes, les normes agricoles, la fracture coloniale, les violences policières, les systèmes de dominations. Ils créent à la fois des grandes formes pour salle de spectacle et des formes itinérantes, ayant vocation à aller à la rencontre de publics divers. La compagnie est installée en Auvergne (63) dans la ferme d'un agriculteur bio. **Elle est conventionnée par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes depuis 2021.**

En 2017 elle fonde également le Collectif Marthe implanté à Saint-Étienne (42), avec Marie-Ange Gagnaux, Clara Bonnet et Itto Medhaoui, où elles écrivent, jouent, mettent en scène et construisent de manière collective leurs projets. Toujours sous un prisme féministe, elles s'emparent d'oeuvres théoriques ou

oeuvres non théâtrales, afin de les porter au plateau. Elles ont travaillé sur "Caliban et la sorcière" de Silvia Federici, "Se défendre une philosophie de la violence" de Elsa Dorlin et l'oeuvre cinématographique de la réalisatrice suisse Carole Roussopoulos. **Le Collectif dispose d'une convention d'aide à l'installation de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes.**

A côté de son travail théâtral, elle se forme à la céramique et développe sa pratique en arts plastiques, collaborant ainsi à la création des scénographies de ses spectacles. Elle s'intéresse particulièrement aux états transitoires, transformation de matière organique, et mène un travail de recherche depuis plusieurs années sur la gestion des cadavres en Europe.



Léa Good s'est formée à l'Université Lyon II, en Études théâtrales et Lettres modernes puis elle intègre la formation professionnelle du Conservatoire de Grenoble en 2016 et fait aussi un an d'études théâtrales à l'Université Fédérale du Pernambouc, au Brésil. De 2021 à 2023, elle est apprentie à la FAI-AR, formation supérieure d'art en espace public.

Elle a travaillé dans différentes compagnies comme le Collectif de l'Âtre, la Cie Augustine Turpaux et la Cie Belle Pagaille où elle approche plusieurs esthétiques et navigue entre écritures contemporaines et écritures de plateau. Elle expérimente tout autant le jeu que l'écriture et la mise en scène et développe un intérêt particulier pour les spectacles qui l'amènent hors des boîtes noires et notamment dans des espaces dits « naturels ». L'histoire des luttes sociales, la lutte contre les inégalités de classe et de genre sont les axes privilégiés de son travail.

Elle crée aussi plusieurs spectacles avec des amateur·ices et y voit un formidable outil d'expression et d'épanouissement pour des personnes jeunes ou moins jeunes, ordinaires ou handicapées. Elle mène aussi des ateliers radio et porte un intérêt croissant pour la réalisation de créations radiophoniques, avec des formes fictives ou documentaires.

Que cela soit dans ses propres projets ou en se mettant au service des autres, sa recherche elle celle d'un théâtre résolument politique et poétique, inspirant et drôle. Un théâtre qui s'applique à faire vibrer les idées.

POUR ALLER PLUS LOIN

"Les morts à l'oeuvre" Vinciane Despret 2023 // "A la mémoire de, concevoir des mémoriaux contemporains" Spencer Bailey 2020 //

LA COMPAGNIE LE DÉSORDRE DES CHOSES

Le désordre des choses est une compagnie théâtrale créée en 2014 à Ennezat, en Auvergne-Rhône-Alpes (dans la ferme d'un agriculteur bio). Elle réunit autour d'un même projet artistique **Aurélia Lüscher** (comédienne, metteuse en scène issue de l'École de la Comédie de Saint-Étienne) et **Guillaume Cayet** (dramaturge, auteur, metteur en scène, formé à l'ENSATT à Lyon). Le projet de la compagnie se définit autour de plusieurs axes : travailler les écritures contemporaines qu'elles soit textuelles ou plastiques, lier dramaturgie poétique et politique, articuler fable et réel, instaurer une dynamique de territoire (rapprocher amateur.ices et pratiques professionnelles, créer des partenariats avec des lycées, des écoles, des prisons), développer un théâtre de troupe avec des collaborateur.ices complices.

Les projets de la compagnie sont pensés au long cours, par cycles et thématiques. Ainsi depuis 2022, elle instaure un nous cycle autour de la gestion des morts, symboliquement ou physiquement. Elle continue également de travailler sur la problématique du post-colonialisme et celle de la ruralité.

Pour sensibiliser le public et toucher un plus grand nombre de spectact.eur.ice., des petites formes sont également écrites et représentées dans des espaces non-théâtraux.

La compagnie tente de représenter des histoires dissidentes, prônant un théâtre contemporain de décentralisation et de service public.

Elle porte sur scène des corps / voix souvent peu présent.e.s au théâtre, pensant que la représentation peut donner aux oublié.e.s de l'histoire voix au chapitre.

CALENDRIER

Premier temps (prise de contact collective) : Du 3 au 11 juillet

Deuxième temps (conception-réalisation et performance) : Du 24 au 29 Juillet (à ajuster avec la structure accueillante)

Total du temps d'intervention: 14 jours

CONTACTS

Cie le désordre des choses // C/O Jean Paul Onzon - Lieu-dit Au palais // 63720 Ennezat

Direction artistique : Aurélia Lüscher aurelia.luscher@gmail.com 06 95 63 82 27

Administration : Roma Calmant ciedesordredeschoses@gmail.com 06 33 60 51 81

Diffusion : Karine Bellanger / Bora Bora productions / bellanger.ka@gmail.com 06 75 94 70 46

